

LA SYNCHRONICITÉ, QU'EST-CE ?

MYSTÈRE DES COÏNCIDENCES

Vous demandez à des personnes au hasard dans la rue si elles connaissent les coïncidences, elles vous répondront par l'affirmative. En revanche, si vous les interrogez sur la synchronicité, pas une sur cent saura de quoi il s'agit. Selon les dictionnaires, une coïncidence correspond à des événements qui se produisent ensemble par hasard, c'est-à-dire à la suite d'un concours de circonstances. Mais, certaines de ces coïncidences, que Jung a nommées synchronicités, sont plus complexes et chargées de sens en laissant une profonde et troublante impression au témoin. La synchronicité serait une véritable création d'une connexion entre l'esprit et la matière, entre le psychisme intérieur de l'observateur et le monde extérieur objectif.

Aperçu historique

Les coïncidences intéressaient déjà les hommes dans l'Antiquité gréco-romaine. Elles étaient considérées comme des présages et l'on pensait qu'il pouvait exister un lien caché entre les signes observés et les événements futurs. Les oracles et prophéties étaient fréquemment pratiqués à l'époque pour connaître l'avenir.

Les images transcendantales de Platon, la «sympathie de toutes les choses» de Pythagore ainsi que les visions unitaires de Plotin et Héraclite sont proches de la pensée de Jung.

D'autre part, la conception du hasard chez les chinois montre que ceux-ci connaissaient la synchronicité qui pour eux signifiait : «influence écho - les choses ayant des échos entre elles».

L'idée de synchronicité existait également chez les indiens d'Amérique avec les calendriers Aztèques et le cas des Naskapis, «les rêveurs du Labrador».

L'astrologie constitue un bel exemple de synchronicité entre d'une part la position des planètes à la naissance d'une personne et, d'autre part, le caractère ainsi que la destinée de celle-ci, même si la plupart des scientifiques sont très réservés à ce sujet.

Kepler, astronome-astrologue eut une grande influence sur Jung et le physicien Pauli qui ont mis au point le principe de synchronicité.

La doctrine des arcanes et la théorie des signatures du médecin-alchimiste Paracelse s'apparentent à une conception de la synchronicité, selon Jung.

Cependant, les deux grands précurseurs du psychologue suisse furent Leibniz avec sa théorie des monades, et Schopenhauer qui considérait que le secret du monde réside dans l'unité fondamentale des êtres.

On retiendra encore Bachelard (intuition de l'instant), les surréalistes, et surtout, Kammerer avec sa théorie de la sérialité.

Après la découverte de l'inconscient individuel de Freud, Jung, qui fut son disciple préféré avant leur rupture, fonda la psychologie analytique basée notamment sur l'idée de l'inconscient collectif et des archétypes pouvant expliquer, comme nous le verrons, la création des synchronicités.

Les coïncidences simples

Dans la multitude de faits vécus ou d'informations perçues, il se produit naturellement des coïncidences de temps en temps, c'est-à-dire des rencontres fortuites ou des événements simultanés présentant une ressemblance. De telles coïncidences sont en général d'une grande banalité et explicables par le calcul des probabilités. Ainsi, vous rencontrez des voisins ou des amis pendant vos vacances ou vous remarquez en parlant à un inconnu que vous avez un ami commun. Autres exemples : vous pensez à votre cousine Céline qui vous téléphone tous les mois environ, et elle vous appelle à ce moment là ; vous prononcez un mot et vous l'entendez au même moment à la télévision.

La loi des séries

La loi des séries ou sérialité a été étudiée par le biologiste Kammerer. Elle peut être définie comme la répétition d'événements, choses, ou symboles identiques ou analogues dans le temps et/ou dans l'espace, par exemple :

- l'annonce le même jour de plusieurs accidents de même nature ;

- une suite d'événements vécus par personne, soit heureux (période de chance), soit défavorables (série noire) ;
 - la répétition de faits inopinés semblables. Ainsi, vous êtes invité à dîner et la maîtresse de maison vous sert du boeuf miroton. Or, l'avant-veille, vous aviez déjà mangé ce plat chez vous et la veille chez des parents.
 - au loto, la sortie d'un même numéro plusieurs tirages de suite (sérialité dans le temps) ou de plusieurs numéros voisins au même tirage (sérialité dans l'espace).
- Les coïncidences et la sérialité font partie de notre jardin secret. Pour nous-même, elles paraissent avoir une grande importance, mais il n'est pas toujours facile d'en faire partager l'intérêt par les autres. Cette observation est valable également pour la synchronicité.

Les coïncidences significantes ou synchronicités

Il nous arrive parfois de rencontrer une coïncidence présentant un caractère mystérieux, nous laissant un sentiment troublant et indéfinissable. Il s'agit d'une sorte de «clin d'oeil» du destin que Jung a appelé synchronicité. On dit alors que la coïncidence est chargée de sens, qu'elle est significative. Celle-ci se caractérise également par le fait que le psychisme de la personne est plus impliquée que dans le cas d'une simple coïncidence, et, qu'en outre, la probabilité de sa survenue est plus faible. Nous nous sentons alors prendre une certaine importance dans l'immense univers habituellement indifférent à notre modeste personnage. Jung définit comme suit la synchronicité : coïncidence temporelle sans lien causal entre un état psychique donné et un ou plusieurs événements extérieurs objectifs offrant un parallélisme de sens avec cet état subjectif du moment, l'inverse pouvant aussi se produire.

Un exemple

Je demeure à Nice depuis quelques mois et, en ce moment, je souffre d'un torticolis très douloureux. Voilà longtemps que je n'ai pas eu une telle crise, la dernière remontant à l'époque où j'habitais Paris. Ce matin, je me souviens de mon docteur parisien qui m'avait soigné pour une arthrose cervicale. Je vais faire quelques achats avenue Jean Médecin et, soudain, je

tombe nez à nez avec ce praticien qui se trouve à Nice à l'occasion d'un congrès.

Non seulement, je pense à mon médecin parisien et je le rencontre une heure après à Nice, mais cela se passe avenue Jean Médecin.

Différentes catégories

Il existe plusieurs catégories de synchronicités en dehors de la définition de base ci-dessus.

On observe des synchronicités décalées dans le temps (prémonitions, dans le cas du futur) ou dans l'espace (clairvoyances) et qui ne peuvent être vérifiées qu'après coup. De même des synchronicités ont lieu par identité de pensée instantanée entre deux personnes sans événement extérieur objectif (télépathie).

Notons également des synchronicités à présage consistant dans la perception de signes symboliques (souvent des nombres) par une personne, annonçant la survenance prochaine d'événements favorables ou désagréables selon l'interprétation qu'elle en fait et dont elle ignore souvent la nature exacte.

Enfin, il existe des synchronicités multiples, historiques, et généalogiques ou familiales, en particulier chez les jumeaux.

Explication de la synchronicité

Comment expliquer de telles synchronicités ?

Selon Jung, il existerait un inconscient collectif situé dans une autre dimension hors de l'espace-temps, à la fois mémoire de l'humanité et âme de l'univers, sorte de supraconscience cosmique à laquelle nous serions reliés par notre inconscient personnel.

Dans cet inconscient collectif se constitueraient des «centres d'énergie psychique potentielle» appelés archétypes. Ceux-ci sont neutres et ne deviennent bons ou mauvais qu'en contact de la conscience de l'individu.

Le rôle des archétypes

Bien qu'ils soient insaisissables en eux-mêmes, on peut classer les archétypes de la façon suivante d'après les idées de Jung :

Les archétypes correspondant à des structures du psychisme : la persona (moi) , l'ombre (inconscient personnel), l'anima (côté féminin complémentaire contenu dans l'inconscient de l'homme) ou l'animus (situation inverse).

Les archétypes représentant des thèmes, mythes, images symboliques ou rêves de l'humanité, ou encore des modèles de comportement instinctif. Dans un inventaire hétéroclite, citons parmi les principaux : le cosmique, l'ange gardien, le paradis, le conte de fées, le diable, l'enfer, la nuit, la mère, le père, la grand-mère, le vieux sage, le héros, l'homme fort, le séducteur, la femme fatale, la femme idéale, l'enfant, la famille, la bête, la naissance, la mort, l'amour, la haine, l'inceste, etc. Autres archétypes importants : les nombres, le Soi. Situés à la lisière de l'esprit et de la matière, les archétypes catalyseraient (c'est-à-dire créeraient par leur seule présence), le cas échéant, des synchronicités par une relation en miroir entre un état psychique et l'univers objectif extérieur. Celui-ci renverrait à la personne un reflet de ses préoccupations, ou bien de sa situation présente ou future, sous forme d'événements marqués de symboles synchronistiques.

Conditions propices à la manifestation de la synchronicité

Certaines circonstances sont propices à l'émergence de synchronicités, par exemple : les états médiumniques, mystiques, ou modifiés de conscience, les liens affectifs et empathiques très étroits (cas des jumeaux), les situations dramatiques, les maladies graves, les difficultés sociales et familiales, les troubles psychiques, la recherche spirituelle, les créations artistiques, les découvertes scientifiques, les présages d'événements heureux ou malheureux, une aide ou protection archétypale...

Rappelons enfin les coïncidences généalogiques et les rétrosynchronicités historiques (cas de Lincoln-Kennedy, Saint-Louis- Louis XVI, Napoléon-Hitler, entre autres).

Une hypothèse aux conséquences importantes

Le concept de la synchronicité, sorte de hasard signifiant et créateur, aurait de grandes conséquences sur notre vision de l'homme et de l'univers.

Les êtres, les choses et les événements se trouveraient reliés de façon acausale et sous-jacente entre eux par le sens et la ressemblance (au lieu de cause à effet), et avec la totalité de l'univers.

La plupart, sinon l'ensemble des phénomènes PSI et mystiques, qui seraient en fait des synchronicités, pourraient être expliqués. Pas de transmission d'information ou d'énergie physique, mais efflorescence, ou bien corrélation, identité ou unité instantanée et fugitive entre les êtres et/ou les choses.

Une nouvelle approche de l'énigme de la vie et de la mort deviendrait possible.

La non-séparabilité des particules en physique quantique serait une forme de synchronicité.

Des coïncidences fondamentales dans l'univers

De surprenantes coïncidences de type anthropique viendraient confirmer que l'univers semble avoir été conçu de manière à permettre la présence de la vie et de la conscience. Citons les :

- coïncidences des constantes et conditions initiales de l'univers (masse et charge des particules, forces fondamentales, taille des atomes, vitesse de la lumière, formation du carbone et de l'oxygène, etc.) ;
- coïncidences entre nombres atomiques et astronomiques ;
- coïncidences entre les nombres inventés par l'homme et ceux résultant de l'observation de l'univers.

Enfin, la synchronicité nous donnerait accès à une réalité intemporelle dépassant les contingences mentales et biologiques dans lesquelles nous sommes enfermés. Elle transcenderait le monde des formes et phénomènes qui nous maintient dans la causalité. Comme une sorte de flash, elle éclairerait l'unité caché entre, d'une part nous-même et, d'autre part, les êtres, les choses et le Tout, un peu comme les NDE ou EMI (expériences de mort imminente).

JEAN MOISSET

Coïncidences curieuses



Les deux Richter

En 1915, deux soldats furent admis séparément à l'hôpital militaire de Katowice en Bohême. Tous deux avaient 19 ans, souffraient de pneumonie, étaient nés en Silésie, volontaires dans le Train des Equipages et s'appelaient Franz Richter.

Le scarabée de Jung

Au cours de son traitement, une patiente de Jung lui raconte un rêve où elle recevait en cadeau un scarabée d'or. Au même moment, il entendit un bruit à la fenêtre provoqué par un insecte. Il le captura et constata qu'il s'agissait d'un scarabéidé de la famille des lamellicornes, le plus proche du scarabée qu'il soit possible de trouver sous nos latitudes.

Le chien

En 1955, Emile M. décida d'abattre son chien malade. Il l'attacha au fond du jardin et tira. La balle traversa la haie et tua une dame qui passait dans la rue. Il s'agissait de Mademoiselle *Le Chien*.

L'aide des «anges encyclopédiques»

Vous cherchez dans une librairie un renseignement figurant dans un ouvrage dont vous ne vous souvenez plus le titre. En fouillant en haut d'une étagère, vous faites tomber par maladresse une dizaine de livres dont un s'ouvre lors de la chute. A votre grande surprise, le renseignement que vous recherchez se trouve sur l'une des deux pages du livre ouvert sur le sol. Arthur Koestler parlait de l'aide des anges encyclopédiques !

Le voyage en ballon de Camille Flammarion

Camille Flammarion décida de faire son voyage de noces en ballon en proposant au curé qui avait béni son mariage de l'emmener. Celui-ci accepta volontiers. Mais la veille du départ, il fut prévenu que l'abbé était allé passer plusieurs jours chez des parents au bord de la Marne.

Finalement, Camille Flammarion partit quand même avec son épouse et par un concours de circonstances vraiment extraordinaire, le ballon fut dirigé par le vent juste au-dessus du jardin où l'abbé était en train de déjeuner.

Plus rapide que la poste

En 1984, un membre du parlement européen est chargé d'expédier 42 lettres depuis Londres. Avant de prendre l'avion, il introduit les enveloppes dans la fente d'une boîte aux lettres à l'aéroport d'Heathrow. L'une d'elle lui échappe et tombe à terre. Un Canadien, en transit par la Grande-Bretagne qui se trouvait à côté, la ramasse obligeamment ; c'est lui le destinataire!

Le plum-pudding de Monsieur de Fontgibu

Emile Deschamps, auteur du livret "Les Huguenots", a raconté dans ses mémoires une étrange histoire qui lui est arrivée. Lorsqu'il était enfant, en pension à Orléans, il fut invité avec des camarades chez Monsieur de Fontgibu où il dégusta un délicieux plum-pudding. Dix ans plus tard, à Paris, dans un restaurant du quartier de l'Opéra, où il déjeunait, il remarqua un magnifique plum-pudding, ce qui lui rappela des souvenirs. Au dessert, il demanda une part de gâteau, mais on lui, répondit que celui-ci était retenu par un client. Il reconnut alors avec surprise Monsieur de Fontgibu. Ce dernier accepta de lui laisser une part. De nombreuses années passèrent à nouveau, puis un jour, Emile Deschamps est invité à dîner par une dame de ses relations, laquelle lui précise qu'il y aura du plum-pudding au menu. Au moment du repas, le domestique annonce Monsieur de Fontgibu. Emile Deschamps croit à une plaisanterie de ses amis, mais il voit entrer un très vieil homme, marchant difficilement, qu'il reconnaît avec stupéfaction. Monsieur de Fontgibu invité par une autre personne habitant l'immeuble, s'était trompé d'étage.

Les jumeaux Fritz et Emma Meinert

Fritz Meinert, ancien peintre en bâtiment, avait été grièvement blessé, le 2 octobre 1971, au cours d'un accident d'auto qu'on avait caché à sa soeur. Or, au même instant, à Bielefeld, Emma Meinert, soeur jumelle de l'accidenté, ressentit de vives douleurs et dut s'aliter. Comme l'état de son frère empirait, le sien empira aussi. Et, cinq heures après que Fritz eut rendu le dernier soupir, Emma, ignorant le décès de son frère, succombait à son tour. Nés le même jour, ils moururent le même jour, âgés de 84 ans. (*Revue Métapsychique*).

Cinq naufrages et le destin

En 1820, Peter Richley après cinq naufrages consécutifs fut recueilli par le paquebot "City of Leeds" qui se rendait en Australie. A bord se trouvait une vieille dame qui recherchait son fils disparu depuis près de dix ans. Très souffrante, elle le réclamait dans son délire. Craignant que la pauvre femme soit mourante, un médecin demanda à Peter Richley, qui correspondait à la description qu'elle lui avait faite quelques jours avant, de se faire passer pour son fils afin d'adoucir ses derniers instants. Quelle ne fut pas la stupéfaction de ce dernier, lorsqu'il reconnut sa mère, Sarah Richley, laquelle se rétablit rapidement.

Une étrange rencontre liée au passé

M. Michel Mosser, éminent architecte ayant conçu, entre autres, le Mémorial du Général de Gaulle à Colombey-les-deux-Eglises, nous a communiqué la surprenante synchronicité suivante : "En octobre 1943, je me suis évadé d'Alsace annexée pour ne pas être incorporé de force dans l'armée allemande. Le réseau qui s'est occupé de mon évasion se trouvait à Metz, en Lorraine, le contact était assuré par deux personnes âgées, les demoiselles Haas. Pendant plusieurs jours, j'ai été caché chez des gens dont j'ai ignoré le nom, on me dissimulait sous un tas de linge sale au fond de la buanderie. Quarante-cinq ans plus tard, Pierre Haas (*), directeur des services vétérinaires, ayant soigné amicalement un grand chien que nous avions, pour le remercier, nous organisons un repas chez nous près de Nice à l'occasion de son mariage. Je suis à côté de sa belle-mère, Mme X., avec qui nous évoquons le passé et en particulier des souvenirs de nos provinces de l'Est. Au cours de l'entretien, j'apprends que cette personne réside à Metz et, tout naturellement, j'en viens à évoquer mon passage dans cette ville en 1943. A mon grand étonnement, cette dame, très émue, me précise certains détails de mon évasion et nous découvrons effarés que c'est chez elle que j'étais caché".
(*) *Sans rapport familial avec les demoiselles précitées.*

Une étrange rencontre (21 avril 1988)

Bien qu'habitant désormais Nice, je préfère me faire hospitaliser dans la région parisienne où réside ma famille. C'est ainsi que mon médecin traitant me dirige sur l'hôpital Necker. Le chirurgien consulté le 14 avril me fixe un rendez-vous le jeudi suivant 21 avril, pour une urographie intraveineuse. L'examen étant prévu à 8 h 45, je me suis présenté une demi-heure avant, soit vers 8 h 15. La préposée au service radiologique me dit que j'ai une demi-heure de retard, l'examen d'après elle devant avoir lieu à 7 h 45. Après avoir vu ma convocation qui indique 8 h 45, elle pense que sa collègue s'est trompée. Juste derrière moi arrive un homme, ayant à peu près mon âge. Il se

présente en déclarant s'appeler Jean Moisset et s'excuse d'avoir une demi-heure de retard, car il avait rendez-vous à 7 h 45, comme pour moi, à la demande du service d'urologie, mais pour un examen différent, avec anesthésie. Le nom de Moisset n'est pas très répandu, la concordance de prénom, les circonstances de notre arrivée presque simultanée au service de radiologie, et le fait que nous étions envoyés tous les deux par le service d'urologie, font qu'il est peu probable qu'il s'agisse d'un simple hasard. En outre, en ce qui me concerne, cette coïncidence s'ajoute à beaucoup d'autres auxquelles je fus confronté au cours de ces derniers mois.

Le monde est vraiment petit

M. Freytag, nous a fait part de l'extraordinaire coïncidence ci-après : "J'avais remarqué, rue Gioffredo à Nice, une boutique libre à vendre qui pouvait éventuellement m'intéresser. Je relève donc sur la devanture le n° de téléphone (à Paris) à contacter le cas échéant. A quelques jours de là, je monte à Paris pour placer chez des détaillants l'article dont je suis le distributeur. Lors de ma tournée, me voilà dans le 20e arrondissement, avenue Gambetta (*). Je propose mon article à un commerçant de l'avenue et, en sortant de chez lui, j'avise une cabine téléphonique en face de sa boutique. J'en profite pour appeler le n° de téléphone relevé à Nice, et je m'entretiens avec ma correspondante. Je raccroche le combiné et je m'appête à donner un second coup de fil pour un autre motif. A ce moment là, j'entends frapper à la porte de la cabine. Une dame me demande si je suis bien M. Freytag. Devant mon étonnement, elle explique qu'un M. Freytag vient de lui téléphoner à l'instant au sujet d'une boutique niçoise à vendre. Coïncidence incroyable, elle se trouvait dans le magasin lors de ma visite à son fils, et me revoyant dans la cabine pendant la communication, elle devina que j'étais peut-être son interlocuteur. Lorsqu'elle me vit reposer le combiné du téléphone en même temps qu'elle, à la fin de notre conversation, elle ne put résister au désir de vérifier la justesse de son intuition. Des amis niçois l'avaient chargée d'être l'intermédiaire en vue de la vente de leur boutique rue Gioffredo".

(Raconté à Jean Moisset par son voisin de palier, M. Freytag.

() Curieusement les cousins de Jean Moisset qui habitent cette avenue ont été mêlés indirectement à des coïncidences avec des occupants de l'appartement en face de celui de M. Freytag.*

Avis de passage

Le chroniqueur TV de Chicago, Irv Kupcinec raconte l'aventure suivante: "Je venais d'enregistrer mes bagages à l'hôtel Savoy de Londres. Ouvrant un tiroir dans ma chambre, je constatai, à ma grande surprise, qu'il contenait quelques objets personnels appartenant à un de mes bons amis, Harry

Hannin, imprésario de l'équipe des Harlem Globe-Trotters." " Deux jours plus tard, je reçus une lettre de Harry, postée de l'hôtel Meurice à Paris qui commençait en ces termes:"Tu ne vas pas me croire..." Apparemment, Harry, ouvrant un tiroir de sa chambre avait découvert une cravate avec mon nom dessus ! J'avais séjourné là quelques mois plus tôt..."

D'après la monographie Incredible Phenomena, éditée par Peter Brookesmith, Orbis.

Le numéro d'immatriculation

Ayant volé une voiture en région parisienne, un malfaiteur change le n° d'immatriculation et part dans le Sud-Est. A Avignon, il s'arrête prendre de l'essence. Une autre voiture vient se placer à côté de la sienne. Quelques minutes après, il est arrêté, le garagiste ayant prévenu la police après avoir remarqué que les n° d'immatriculation des deux voitures étaient identiques.

Le portefeuille retrouvé

Antoine Blondin, l'un des meilleurs écrivains de sa génération et joyeux amateur de bons vins, racontait comment un jour il fut en difficulté à l'aéroport de Londres, car, en arrivant à la douane, il ne retrouva pas ses papiers qu'il était sûr pourtant de posséder au départ de Paris, où il les avait présentés au policier de service. Le temps qu'un employé de la compagnie aille regarder dans l'avion s'il ne les y avait pas oubliés, on fit patienter Blondin dans un salon pour VIP où fonctionnait un bar bien achalandé. Comme de bien entendu, notre voyageur pour se remettre de ses émotions, commanda un verre de vin, puis, un autre. A un moment donné, le téléphone sonna et le barman répondit; faisant patienter son correspondant, il écrivit sur une ardoise blanche le nom d'Antoine Blondin. Le Français, étonné, s'enferma dans la cabine pour répondre à l'appel. C'était un certain Dr Cartier, de passage à Londres, qui avait retrouvé le portefeuille contenant le passeport et autres papiers d'Antoine et qui l'appelait à son numéro parisien figurant dans son répertoire! Par quel mystère ou quelle magie cet appel avait rejoint Antoine Blondin non à son domicile, mais directement à l'endroit où il se trouvait? Autre coïncidence, le Dr Cartier appelait Blondin d'une cabine proche du salon d'attente où se trouvait le Français, et put lui remettre en mains propres le portefeuille perdu. (*Marc Schweizer - Science & Magie*)

Les 6 Holden

En 1928, à Blackburn, un accident d'automobile permet létrange rencontre de six personnes dont le patronyme est Holden. Des deux voitures entrées en collision, lune appartenait à un Holden, elle était conduite par un Holden qui

avait auprès de lui un domestique nommé Holden. L'autre avait pour propriétaire un autre Holden et le chauffeur s'appelait Holden. L'agent qui vint établir le procès-verbal s'appelait lui aussi Holden.

Le cas extraordinaire des deux Jim

Jim Lewis et Jim Springer, frères jumeaux nés en 1939 et séparés après leur naissance, furent très surpris de la similitude de leur vie lorsqu'ils se retrouvèrent à l'âge de 40 ans :

- ils ont été prénommés Jim par leur famille adoptive;
- le prénom de leur frère adoptif est Larry;
- leur première épouse s'appelait Linda;
- leur épouse en secondes noces se prénommait Betty;
- ils eurent chacun un fils, l'un se prénommait James Allan, l'autre, James Alan; tous les deux se rongent les ongles;
- ils avaient chacun un chien appelé Toy;
- tous les deux ont été adjoints de shérif, ont travaillé dans un restaurant Mac Donald ainsi que dans des stations services;
- ils possédaient le même modèle de voiture Chevrolet bleue;
- ils buvaient la même marque de bière et fumaient des cigarettes de la même marque;
- leurs loisirs étaient semblables, notamment pour le bricolage et ils passaient leurs vacances sur une plage en Floride dans la même localité (*Daily Mirror*, 1978; cité dans *La chance et le hasard - Collection : l'Univers de l'Etrange - Editions Time Life Magazine*, 1992.)

Le roi et son sosie

Le 28 juillet 1900, le roi Umberto 1er d'Italie se rendait à Monza où le lendemain il devait remettre des prix à l'occasion d'une compétition d'athlétisme. Le soir, il dîna dans un petit restaurant et remarqua que le patron lui ressemblait étrangement physiquement et d'allure. Au cours de la conversation avec lui, le roi fut complètement sidéré devant la fantastique série de coïncidences existant entre eux :

- tous deux étaient nés le 14 mars 1844 dans la même localité
- ils se prénommaient Umberto;
- ils s'étaient mariés le 22 avril 1880 avec une femme appelée Margherita;
- chacun avait un fils prénommé Vittorio;
- Umberto avait ouvert son restaurant le jour du couronnement du roi Umberto 1er;
- ils avaient été décorés chacun par deux fois pour actes de bravoure.

Tous les deux eurent une fin tragique marquée par une ultime et étrange coïncidence. Venant d'apprendre que son sosie avait été tué dans un accident de chasse, le roi Umberto tombait quelques instants plus tard sous les balles

de l'anarchiste Bresci mêlé à la foule.
(Selon Ripley *Ghost Stories and Plays*.)

La bague de fiançailles

Peter Richardson voulait offrir une bague originale à sa fiancée Anne. Un jour, il se rendit à Birmingham, puis sans raison, traversant une rue, il pénétra dans une boutique à la vitrine opaque. Sa fiancée se trouvait à l'intérieur où elle examinait un diamant monté sur un anneau d'or qui semblait lui convenir parfaitement. Aussitôt, Peter l'acheta. Peu après, il s'aperçut que le bijou était gravé A 23 P, soit A pour Anne, 23 qui correspondait au jour prévu de leur mariage, et P pour Peter.

Carte postale miroir

Durant la seconde guerre mondiale, tandis qu'il servait dans l'armée, Arthur Butterworth, de Skipton, Yorkshire, commanda un livre d'occasion sur la musique chez un bouquiniste de Londres. Le livre lui fut envoyé à son camp - déguisé par les habituels codes postaux militaires dans les bas fonds de Taverham, près de Norwich. Se tenant à la fenêtre de son baraquement, il ouvrit le colis et il en tomba une carte postale probablement utilisée comme marque page par le possesseur précédent du livre. Ce qui était écrit au dos montrait qu'elle avait été libellée le 3 août 1913. A son grand étonnement, quand il retourna la carte, il vit stupéfait que la photo représentait précisément le paysage exact de ce que l'on pouvait voir depuis sa fenêtre présentement...Taverham Hall... (*Peter Brookesmith, Incredible Phenomena, Orbis, Londres, 1984.*)

Les deux Payet et les deux Camelin

Il y a quelques années, mon ami Joseph Camelin, du "Progrès de Lyon", préparait un ouvrage historique et dans ce but faisait des recherches aux Archives départementales du Rhône. Compulsant un jour un registre de l'Officialité diocésaine 1750/1752, il vit, sur la page de gauche du livre, ouvert aux pages 11 et 12, en grosses lettres : Louis Payet de Saint-Priest. Ce nom était suivi de l'indication d'une certaine dispense accordée par l'autorité diocésaine. Cela fit penser mon ami à son voisin d'étage : Louis Payet, originaire de Saint-Priest. Seuls locataires du 3ème étage de l'immeuble du quai Claude Bernard, leur porte était vis-à-vis. On imagine la surprise du scrutateur d'archives quand, portant les yeux sur la page 12, de droite, il vit, à la même hauteur, en vis-à-vis quasi exact : Joseph Camelin, et l'énoncé d'une dispense. Un Louis Payet et un Joseph Camelin étaient depuis 1750/52 "voisins d'étage" dans un registre, comme en 1934 leurs homonymes l'étaient Quai Claude Bernard. Curieuse coïncidence quand elle se présente

brusquement à l'un des intéressés. A noter que mon ami Joseph Camelin est originaire du département de la Creuse et n'a été amené à habiter Lyon qu'en raison de circonstances exceptionnelles.

(Selon le Dr E. Osty - Revue Métapsychique de janvier-février 1937, pages 56 et 57.

Un paquebot victime de la loi des séries

Commencée en 1937 aux Pays-Bas, la construction de l'Achille Lauro, appelé provisoirement numéro 214, fut interrompue en 1941 à la suite de l'invasion de l'armée allemande.

Le navire fut finalement lancé en 1946 et baptisé Willem Ruys . Son nom, à l'origine, devait être Ardjoena. Or, il existe une superstition selon laquelle le fait de changer le nom d'un bateau avant qu'il prenne la mer risque d'être de mauvaise augure pour la destinée de celui-ci. Un armateur italien, Achille Lauro, le rachète en 1966 et lui donne son nom. Après avoir été affecté à des transports d'immigrés, le navire est transformé en 1970 en paquebot de croisière.

A partir de ce moment là, l'Achille Lauro connaît une longue série d'avaries, d'incidents et d'accidents divers dont voici un résumé.

En 1971, le paquebot heurte un bateau de pêche napolitain ; un mort à déplorer.

Alors qu'il est à quai dans le port de Gênes, en 1972, un incendie dû à un acte de malveillance se déclare à bord. Ensuite lors d'une croisière au cours de l'année 1975 dans les Dardanelles, l'Achille Lauro heurte un cargo libanais dont 4 marins sont portés disparus.

En 1976, les douaniers italiens saisissent dans sa cargaison des machines à sous embarquées illégalement.

Tout va bien jusqu'à 1981. Cette année là, un incendie se déclare à bord du navire au large des îles Canaries. Deux passagers pris de panique se jettent à l'eau et périssent noyés. Les autorités des îles Canaries saisissent le paquebot en 1982 à la requête de créanciers allemands.

Au cours de l'été 1985, un commando de terroristes palestiniens détourne l'Achille Lauro et prend en otages son équipage et ses passagers. L'un de ces derniers, un touriste américain handicapé, est jeté à la mer dans son fauteuil roulant.

L'année suivante, lors d'une croisière en Egypte, le paquebot s'échoue dans un banc de sable près d'Alexandrie et connaît ensuite une alerte à la bombe.

En 1987, cinq ans après le décès de l'armateur Achille Lauro et par suite de la faillite de sa compagnie, les bateaux de sa flotte furent mis aux enchères, y compris le célèbre paquebot qui poursuivit sa carrière sous pavillon sud-africain jusqu'au début de 1991, puis ensuite parti en Australie.

L'Achille Lauro joua son propre rôle en 1990 lors de la réalisation du film de télévision sur l'attaque des terroristes palestiniens. Le tournage se

passa bien. Cependant, une actrice du téléfilm, Rebecca Schaeffer, fut assassinée peu de temps après son retour aux USA.

L'année 1994 devait mettre fin à l'odyssée de l'Achille Lauro. Le 30 novembre, alors qu'il se trouvait au large de la Corne de l'Afrique, un incendie se déclara à bord. Les passagers furent évacués sur Djibouti. On déplora 2 morts par crise cardiaque et 8 blessés. Le navire coula le 2 décembre.

Toutes ses tribulations ne découragèrent pas la clientèle. L'Achille Lauro connut de brillants succès dans quelques somptueuses croisières.

LA SURVIE

Approche d'une explication de la Survie

"A la belle histoire que Dieu créateur"

Chanson enfantine

La vérité fondamentale de notre monde, c'est l'impermanence des choses, des êtres et des collectivités (communautés, sociétés, empires, civilisations, espèces dont celle humaine, etc). L'univers lui-même aura une fin, s'il a eu un commencement (big-bang). Angoissé par la crainte de la mort et la peur du néant, l'homme a toujours rêvé à l'immortalité de son âme survivant à la disparition de son corps physique.

Différentes approches

Les religions chrétiennes nous laissent entrevoir que l'âme demeurerait immédiatement après la mort, soit dans le paradis (éventuellement après un passage au purgatoire), soit dans l'enfer, selon notre conduite lors de l'existence terrestre, la résurrection des corps intervenant à la fin des temps au moment du jugement dernier.

Pour le Judaïsme et l'Islam, le "destin" définitif de notre âme se déciderait plutôt à ce moment-là. Quant au Bouddhisme et à l'Hindouisme, ils ont mis surtout l'accent sur le rôle du Karma et la précarité de notre ego. On doit renoncer à celui-ci en suivant une quête spirituelle visant à nous libérer de l'enchaînement des causes et effets de nos actes et pensées, lequel nous obligerait à nous réincarner et nous maintiendrait dans le monde illusoire des formes et phénomènes (Maya). Les techniques du Yoga et du Zen ont d'ailleurs pour but la libération de notre conditionnement biologique et mental. Ici, l'au-delà n'est qu'une situation provisoire entre deux incarnations, du moins tant que l'être n'est pas délivré de ses chaînes.

Le mysticisme a pour objectif notre union avec Dieu, en nous libérant également de la causalité et de la dualité. Citons encore l'individuation jungienne de nature mystique pouvant très exceptionnellement aboutir à la fusion de notre moi avec l'inconscient collectif (voir l'article : Individuation et Synchronicité publié dans le n° 28 de Parasciences, pages 22 à 25).

Parmi les doctrines philosophiques et métaphysiques, le spiritisme apporte une grande espérance au sujet de la survie de l'âme avec réincarnation éventuelle en vue du progrès de chaque entité dans la voie spirituelle à des niveaux de plus en plus élevés. Du côté des scientifiques, certains éminents chercheurs, en particulier Jean Charon (La relativité complexe) ainsi que le

professeur Régis Dutheil et Brigitte Dutheil (L'univers superlumineux), ont présenté des hypothèses tentant d'expliquer l'évolution et la destinée de l'homme après son existence terrestre. Il convient de rappeler brièvement l'essentiel de ces hypothèses.

La théorie de la relativité complexe de Charon

Selon Jean Charon, chaque particule, appelée "éon", essentiellement les électrons et les quarks, posséderait à la fois, un "dehors" porteur de ses caractéristiques physiques, et un "dedans" contenant ses propriétés spirituelles situé dans un autre espace-temps. Sorte de micro-trou noir ou micro-univers mental rempli de lumière nouménale à néguentropie croissante, elle présenterait des propriétés psychiques, disposerait d'une liberté de comportement, et mémoriserait de façon cumulative toutes les expériences vécues depuis son origine. Ainsi, notre mémoire acquise et notre mémoire innée seraient accumulées dans les particules (éons) de tout notre corps (ou tout au moins dans celles constituant l'ADN). Notre Moi serait associé au psychisme des particules composant notre corps, dont certaines, venant de différentes parties de l'univers, existeraient depuis très longtemps avant notre naissance. Ce serait toute l'humanité qui vivrait en nous. Il en résulterait un éclairage nouveau sur la notion d'inconscient collectif de Jung. Chaque éon apparaîtrait ainsi comme une partie d'hologramme ou le reflet de l'univers entier. C'est dans les éons pensants que notre esprit serait contenu. Comme ceux-ci possèdent une vie pratiquement éternelle, cela signifierait que notre esprit existerait depuis le début de l'univers et continuerait après notre mort physique à participer à l'aventure du monde jusqu'à la fin des temps. Au fur et à mesure de l'évolution de l'univers, l'accumulation et l'expansion de la mémoire "éonique" provoqueraient une complexité croissante des structures et une montée du psychisme. Les électrons piloteraient les opérations physiques, chimiques, organiques et éventuellement mentales, à l'intérieur de notre corps et dans tout l'univers. Ils pourraient communiquer entre eux quelle que soit la distance les séparant et auraient la possibilité de dupliquer leur mémoire. Tous les éons, les êtres et les choses seraient reliés entre eux et avec la totalité de l'univers.

L'univers superlumineux du professeur Dutheil

Le concept de l'univers superlumineux est basé sur une interprétation de la théorie de la relativité restreinte et sur l'existence de particules hypothétiques appelées "tachyons", se déplaçant plus vite que la lumière. Ces particules n'ont pas encore été détectées, mais les recherches se poursuivent. Il existerait un second univers symétrique au nôtre où les vitesses seraient toujours supérieures à celle de la lumière. Dans cet univers, la notion du temps n'existerait plus puisque l'on pourrait se déplacer d'une manière

instantanée dans le passé, le présent et le futur." Cet univers, baptisé "espace-temps superlumineux", ne serait constitué que d'informations et de conscience : toutes les informations (passé, présent, futur) et la conscience de toute l'humanité." Selon cette hypothèse, au moment de la mort notre conscience pourrait avoir accès à l'univers superlumineux. Le temps ne s'écoulerait plus ; le monde spatio-temporel apparaîtrait à la fois local et non local, tout serait en synchronicité, sans causalité. Par ailleurs, il se produirait une identification entre sujet et objet, la conscience ayant, en outre, une connaissance transcendante totale et infinie, sans dégradation entropique. Notre monde sous-lumineux ne serait qu'un hologramme, un reflet appauvri de l'univers superlumineux, lequel serait l'univers fondamental.

L'importance de la non-séparabilité quantique

Toutes ces idées sont fort intéressantes, mais elles reposent sur des théories qui jusqu'à maintenant n'ont pas été prouvées scientifiquement. On remarquera que nos déductions présentent quelques points communs avec les conclusions des recherches ci-dessus.

Nous pensons que la physique pourrait expliquer la survie en nous basant sur le principe de non-séparabilité, le passé de la personne (et peut-être son surmoi - une sorte de conscience du moi devenu le soi) étant conservé dans l'interconnexion quantique inséparable des particules ex-neuronales. La non-séparabilité ou non-localité quantique peut se définir comme suit : lorsque des particules ayant interagi dans un même atome s'éloignent l'une de l'autre, elles conservent la même fonction d'onde (sauf en ce qui concerne leur niveau de pulsation-énergie qui demeure propre à chacune d'elles). Les particules en question continuent d'être en corrélation en réagissant instantanément de façon parallèle, qu'elle que soit la distance qui les sépare, même à des millions de kilomètres ou à des années-lumière. Selon les éminents physiciens Wolfgang Pauli, David Bohm et Paul Davies, la non-séparabilité quantique serait une forme de synchronicité. Il convient d'insister sur le fait que les fractales présentent également un grand intérêt ici.

Une conception quantique et fractaliste

Les neurones de notre encéphale (en moyenne une centaine de milliards) sont des systèmes fractals. Il est possible que la mémoire de notre passé subsiste après notre mort en application du principe de non-séparabilité malgré la dispersion et la séparation des atomes et particules composant ces neurones dans l'espace à des distances parfois très grandes. Cela serait encore plus envisageable si, comme le pensent certains, les neurones en question sont également des systèmes quantiques, et si comme le prétend Karl Pribram, la mémoire est engrangée selon un processus holographique

sans localisation corticale précise. Mais cette dernière idée est contestée par la plupart des scientifiques. En outre, des fractales temporelles joueraient un rôle majeur dans la possible résurgence de la mémoire neuronale de ce passé individuel. Il s'agirait d'une sorte de "survivance" indescriptible et paradoxale où l'individu serait à la fois lui-même et la Totalité, ce qui pourrait expliquer la transcommunication, les apparitions, les NDE....

Un aperçu de l'après-vie

A ce sujet, voici de très courts extraits regroupés des expériences de Mère dans le supra mental à l'ashram de Pondichéry, résumées par Saptrem dans son livre "Le Mental des cellules" (Laffont, 1981) et qui pourraient se rapprocher de l'état mortel : "C'est un poudroïement d'atomes, un univers presque aussi matériel que notre monde physique, chaque être ou objet étant lumineux en soi. Tout est un, c'est une seule substance qui prend toutes sortes de formes... Toutes les couleurs possibles sont associées par points lumineux sans être mélangées et les changements s'effectuent par des opérations de conscience"...

"Il n'y a plus "quelque chose qui voit", mais je suis et vis une quantité innombrable de choses." C'est à la fois une perception et une connaissance totale. *"Le corps lui-même ne se sent plus limité, il est répandu dans tout." ...* et devenu transparent. *"On voit en même temps à des milliers de kilomètres et tout près." ... "Le sens du temps disparaît complètement..." C'est un innombrable présent" ... "Aucune division entre passé, présent et futur... "Un temps vertical, neuf à chaque seconde "...*

Ainsi, tout serait non séparable, c'est-à-dire en synchronicité. Lors du passage de la vie à la mort, il est possible que chaque entité se remémore sa vie antérieure et que selon sa conduite dans celle-ci, elle se trouve dans un état transitoire allant d'un cadre infernal à une situation paradisiaque avec des stades intermédiaires. Le problème de la morale et l'idée de justice seraient ainsi préservés.

Voir aussi les expériences des mystiques et la conversion d'André Frossard. Il est tentant d'expliquer la présumée ou prétendue réincarnation par les fractales temporelles selon une alternance de vie et de mort. L'entité "réincarnée" à chacune de ses renaissances serait auto similaire, c'est-à-dire à la fois elle-même et pourtant différente à un autre niveau, une sorte d'évolution en spirale ?

La transcommunication électronique et les contacts avec l'au-delà

Il faut reconnaître que les résultats obtenus en transcommunication électronique sont troublants. Ces contacts confirmeraient que les morts se retrouvent hors de notre espace-temps. Ainsi nos proches parents et amis

décédés seraient à la fois à des distances incommensurables et tout près de nous, un peu comme dans les expériences de Mère. La réception des messages et des images pourrait s'expliquer par une catalyse PSI inconsciente de nature archétypale dans le psychisme de l'opérateur. Cette catalyse créerait un effet miroir et l'imprégnation des bandes magnétiques. L'opérateur (parfois un médium) se trouvant peut-être occasionnellement en état modifié de conscience, projeterait un reflet de ses préoccupations qui lui reviendraient sous forme de messages ou d'images. Le support électronique ou l'instrument reflétant faciliterait la réplique miroir synchronistique de la personne disparue. Mais exceptionnellement, des contacts et des phénomènes PSI (apparitions, hantises...) pourraient le cas échéant se produire spontanément par un processus inverse à partir du défunt.

Des extrapolations risquées

Il va sans dire que toutes nos extrapolations, notamment au sujet des conséquences de la physique quantique et des fractales sur la conservation et la réactivation de la mémoire individuelle après la mort, sur la réincarnation et la transcommunication, sortent du cadre de la science et peuvent naturellement donner lieu à des critiques et des controverses. Notre modeste exploration n'apporte donc aucune certitude sur la réalité d'une vie après la mort. Seules l'intuition, la synchronicité et surtout la transcendance, l'identification, la réalisation spirituelle, l'illumination pourraient lever un coin du voile qui cache ce mystère impénétrable dépassant l'entendement de notre ego.

Les révélations du Tao et du Vedanta

A notre avis, et là nous pénétrons sur un plan mystique et métaphysique, l'individu doit renoncer à son ego pour accéder à l'immortalité. Notre ego fait partie en effet du monde des formes et phénomènes, de la dualité et de la causalité. Au moment de la mort, il est possible qu'il soit métamorphosé, échappant ainsi à une annihilation complète. En réalité, ce n'est pas nous qui vivons, c'est Dieu, l'être absolu, qui vit en nous. Chacun de nous serait potentiellement la Totalité de l'univers. Ceci risque de paraître extravagant, voire délirant, mais c'est un peu comme la partie d'un hologramme qui peut reconstituer l'image entière, la première cellule de l'embryon qui est potentiellement le futur être adulte, ou encore la vague, forme fugitive des flots, qui est aussi l'océan. Comme dans le paradis d'Indra, où un réseau de perles est agencé de telle façon que quand on en regarde une, on y voit le reflet de toutes les autres ; de même, chaque partie du tissu de l'univers n'est pas seulement elle-même, mais implique toutes les autres, et est en fait toutes les autres. (Selon le Tao de la physique de Fritjof Capra, Sand 1985).

Pour Jung, c'est ce que la mort doit nous apprendre si nous ne l'avons pas compris dans notre vie. Le physicien David Bohm allait plus loin lorsqu'il affirmait que chaque particule est un reflet de la Totalité fondatrice. L'univers posséderait un ordre global indivisible et acasual de nature fractale. Une influence omniprésente ferait que chaque partie serait un reflet du Tout, et que le Tout refléterait chaque partie. Voilà le message de la synchronicité, du Vedanta et du Tao qui recouperait les expériences de Mère et nous donnerait un petit aperçu du grand secret.

Les signes et les «preuves» de Jean Quélavoine

Jean Quélavoine est décédé en 1935 à l'âge de 12 ans. Ses parents travaillaient dans l'enseignement, M. Quélavoine étant directeur d'école et son épouse, institutrice. Ils furent très affectés par la disparition de leur fils. Bien qu'étant des rationalistes convaincus, ils acceptèrent de rencontrer M. André Dumas (continuateur des idées spirites d'Allan Kardec) au début des faits étranges auxquels ils furent témoins et qui semblaient dirigés par une pensée intelligente.

L'appartement des Quélavoine était un logement de fonction situé au-dessus de l'école où ils enseignaient à Versailles. Un après-midi, où Mme Quélavoine pensait à son enfant et s'était mise à pleurer en voyant son pardessus accroché dans l'entrée, une tulipe d'éclairage du lustre au-dessus de la table de la salle à manger, se détacha en décrivant une parabole et alla se poser au sol à 2 m, près d'un fauteuil où Jean avait l'habitude de s'asseoir et sur lequel une grande photo de lui avait été placée. La tulipe avait marqué la cire du parquet comme si elle était brûlante (1). En la remettant en place, M. Quélavoine s'aperçut avec surprise que les vis de fixation étaient restées bloquées et il dut les dévisser.

Une amie de M. et Mme Quélavoine leur avait offert une peinture représentant des fleurs. Ils décidèrent de l'accrocher au-dessus du portrait de Jean. Aussitôt de violents coups retentirent dans le mur et ils durent retirer le tableau. D'autres tentatives d'accrochage donnèrent lieu à chaque fois aux mêmes phénomènes sonores. Mme Quélavoine se souvint alors que son fils n'aimait pas ces fleurs. Un jour, au cours d'un repas de famille, la mère, la tante, la soeur et une petite cousine de Jean entendirent prononcer "Je suis là".

Peu après, un dé clic se produisit dans une vieille horloge arrêtée depuis longtemps et les deux poids se remirent en marche. Une autre fois, lors du déjeuner, la queue d'une cerise dans un compotier effectua une dizaine de mouvements, comme si elle essayait de se diriger vers la maman de Jean. On ne trouva aucune explication. Mme Quélavoine tenta de capter un message de son fils Jean par l'écriture automatique (2).

Au bout d'un moment sa main s'anima et elle écrit les mots : "H.Y.S.L.O.P. - Preuve". Mme Quélavoine, ignorant ce que cela voulait dire, en parla à M. Dumas qui, lui, comprit tout de suite le sens de cette phrase bizarre.

Il s'agissait sûrement de M. James Hyslop, professeur américain sceptique en ce qui concerne la vie après la mort et qui fit une expérience avec un médium célèbre, Mme Piper. Par son intermédiaire, M. Hyslop reçut un message de son père décédé qui lui donnait des détails familiaux confirmant son identité. Il s'intéressa alors à la survivance.

Il existe une grande quantité d'autres faits. Jean Quélavoine se manifesta également chez sa grand-mère. Un jour qu'elle était dans son appartement avec une cousine de Jean qui faisait ses devoirs, un grand bruit retentit soudain dans la pièce voisine. A terre, à côté du piano, se trouvait un livre de musique ouvert à la page du dernier chant étudié par son petit-fils (3).

(Selon la "Science de l'âme" d'André Dumas - Dervy livres 1980). M. Dumas a fait partie du comité de l'Institut Métapsychique International. Il était président de l'U.S.F.I.P.E.S. (Union Scientifique Francophone pour l'Investigation Psychique et l'Etude de la Survivance).

(1) Signe caractéristique dans les phénomènes de hantise.

((2) Mme Quélavoine a continué à pratiquer l'écriture automatique, recevant de son fils des messages de haute philosophie, notamment sur le Vedanta, qui pour elle n'avaient aucune signification.

((3) Deux jours plus tôt, la mère de M. Dumas qui possédait des facultés médiumniques demanda à Mme Quélavoine si elle chantait. Elle répondit : "oui autrefois avec mon fils Jean, mais maintenant je n'aurais plus le coeur".

LES POUVOIRS DE L'ESPRIT SUR LA MATIÈRE

LA PSYCHOKINÈSE

Dans certaines circonstances, en particulier lors de l'accès à un état médiumnique ou mystique, l'esprit de l'homme aurait le pouvoir de modifier la matière par des moyens non physiques, c'est-à-dire par une influence mentale qui ne serait opérationnelle qu'à partir de l'inconscient et concernerait aussi bien les objets inertes que les êtres vivants. C'est ce qu'on appelle la psychokinèse en parapsychologie. Ainsi de rares personnes pourraient exceptionnellement par la pensée perturber le fonctionnement des appareils mécaniques, électriques, électroniques et informatiques.

La Psychokinèse

On peut définir la psychokinèse, en abrégé PK, comme une action du psychisme sur la matière animée ou inanimée, ainsi que sur l'énergie physique, pouvant provoquer notamment la déformation d'un objet ou son déplacement (télékinésie). Il existe plusieurs variantes ou modalités. Depuis la fin du 19^e siècle, des parapsychologues ont tenté de reproduire des phénomènes PK dans des expériences de laboratoire. Rhine fut aux USA un pionnier de la recherche expérimentale. A partir des années 1930, il a conçu une méthode mécanique de lancement des dés, les sujets devant tenter d'influencer leur parcours pour les faire retomber sur une face (ou un chiffre) choisie à l'avance. Un nombre considérable d'essais ont été effectués pendant plusieurs années, donnant des résultats assez encourageants, mais néanmoins inférieurs à ceux obtenus en perception extrasensorielle. Ces expériences furent reprises par d'autres chercheurs anglo-saxons qui réussirent des tests positifs. Dans les années 1970, à la suite des prestations médiatiques d'Uri Geller, on assista à une vague de démonstrations de torsions de barres, couverts ou objets métalliques, et d'actions sur des mécanismes d'horlogerie. Malheureusement, les résultats obtenus, bien que spectaculaires, apparaissaient souvent douteux, en raison des fraudes constatées chez les

sujets vedettes : Uri Geller et le Français Jean-Pierre Girard, prestidigitateurs, dont les exploits paranormaux sont a priori suspects. Pourtant, Uri Geller fit des expériences sous le contrôle de scientifiques dans de nombreux pays, notamment aux USA.

Jean-Pierre Girard, de son côté, a été soumis à des expériences entre autres au laboratoire de Péchiney-Ugine par Charles Crussard, directeur scientifique. Il réussit en particulier, plusieurs torsions de barres et la modification de la texture d'échantillons métalliques qui n'aurait pu être obtenue par aucun des moyens dont disposent les métallurgistes de Péchiney-Ugine. Charles Crussard a déclaré: ce seul point, quelles que soient les conditions de l'essai, établit la nature "anormale" de l'effet produit par Jean-Pierre Girard .

Pour contrôle, il est arrivé que l'on fasse appel à un ou plusieurs prestidigitateurs professionnels, notamment Sanlaville, Ranki (croyants PSI) et Majax, Randi (sceptiques PSI). Jean-Pierre Girard reconnaît bien volontiers qu'il a déjà triché.

D'ailleurs, lorsque la réussite se fait attendre, la plupart des médiums ont tendance à donner un coup de pouce inconsciemment, sans se rendre compte des conséquences de leur geste (Richet avait déjà fait cette constatation). Quelle que soit l'opinion que l'on puisse avoir sur Uri Geller et Jean-Pierre Girard, il ne faut pas oublier que des expériences positives ont été effectuées avec d'autres sujets apparemment doués et moins suspects de tricherie.

Par exemple de 1976 à fin 1977, à l'Institut Métapsychique International, Yvonne Duplessis et Jean-Paul Bailly ont fait des tests de PK avec des enfants, dont Frédéric, 16 ans, Patrice, 14 ans et Anita, 11 ans, qui réussirent quelques pliages de barres à l'intérieur de tubes de verres scellés dans des conditions excluant toute fraude (voir les Revues Métapsychiques n° 25 de 1978 et 26-27 de 1979-1980).

On distingue plusieurs catégories de phénomènes PK dont la photo psychokinèse qui fut pratiquée par Ted Sérios et qui consiste à projeter une image mentale sur une photographie.

Citons également la bio psychokinèse. Il s'agit de l'influence psychique sur des organismes vivants: hommes, animaux, plantes, cultures de champignons, bacilles, etc. Donnons encore quelques précisions sur la rétro psychokinèse avant d'aborder la micro psychokinèse.

La rétro psychokinèse

Si la PK heurte le bon sens commun, la rétro psychokinèse nous fait entrer dans la science-fiction. Car, il est difficile d'admettre que dans le présent on puisse influencer le résultat d'un lancement de dés ou d'un essai sur générateur électronique aléatoire effectué dans le passé.

Comme l'explique Pierre Janin, pour que la rétroPK soit concevable, il faudrait que l'influence future du sujet se concrétise lors du processus aléatoire de l'expérience qui serait effectuée de façon "neutre" sans témoin,

le résultat enregistré étant gardé secret jusqu'à la manifestation du désir ultérieur. De cette façon, l'effet se serait produit avant la cause. Tout cela bouscule la conception de la causalité et du temps admis par le paradigme scientifique actuel et pose de difficiles problèmes de méthodologie. La synchronicité pourrait donner une explication valable.

La micro psychokinèse

Cette dernière forme de PK mérite une attention toute particulière. L'expérience peut être réalisée à l'échelle moléculaire. Mais le plus souvent elle est opérée au niveau quantique c'est-à-dire sur des particules atomiques au moyen de générateurs électroniques aléatoires permettant, comme nous allons le voir, une très grande rapidité des essais accompagnée d'une fiabilité technique remarquable.

C'est le physicien Helmut Schmidt qui a créé les premiers générateurs électroniques aléatoires utilisant des émissions de strontium 90 dans un système comportant 2 (ou plusieurs) ampoules, par exemple bleue et jaune, s'allumant l'une ou l'autre au hasard à chaque essai, soit une probabilité égale pour chacune d'elles. Le sujet doit s'efforcer de favoriser mentalement l'une par rapport à l'autre afin d'obtenir un écart significatif.

Des résultats intéressants ont été enregistrés. A partir de 1979 à l'université de Princeton, Robert G. Jahn, doyen de la Faculté d'ingénierie, aidé par Brenda J. Dunne, psychologue, a conçu des méthodes et un dispositif électronique révolutionnaires permettant des essais d'une valeur scientifique indéniable et d'une vitesse d'exécution vertigineuse.

L'ordinateur génère de façon aléatoire une impulsion binaire (bits) positive 1 ou négative 0. L'opérateur doit essayer de faire apparaître à son choix, soit un maximum de 1, soit un maximum de 0, ou encore un nombre total moyen le plus proche possible de 0,5. La rapidité des essais est impressionnante, plusieurs centaines d'impulsions (selon les réglages : 500, 600...1.000 ou plus) traitées par seconde, soit, comme dit Annick Lacroix, en une heure autant que Rhine pendant toute sa vie.

Les opérations pour chacune des expériences ne durent que quelques secondes, ce qui permet d'en effectuer un grand nombre et d'obtenir des données plus valables, lesquelles comportent des résultats largement significatifs. Ils confirment la réalité de la microPK en montrant que la plupart des gens sont capables d'influencer mentalement un générateur électronique aléatoire, chaque opérateur ayant sa marque personnelle.

Voilà un progrès considérable qui aura des conséquences bénéfiques pour l'avenir de la parapsychologie scientifique. Toutefois, cette possibilité qu'aurait chacun de nous d'influencer le fonctionnement d'un générateur électronique a quelque chose d'inquiétant. On peut imaginer l'ingérence de personnes particulièrement douées, dans les ordinateurs de la défense nationale d'un pays ou dans le réseau Internet.

Il est vrai qu'il existe déjà les menaces de virus et de piratage informatiques, de nuisances diverses et intrusions dans la vie privée. Jung et le physicien Wolfgang Pauli, qui ont conçu le principe de la synchronicité (coïncidence signifiante), étaient tous les deux sujets à des phénomènes PSI.

A notre avis, ceux-ci sont du reste des synchronicités. Le grand psychologue suisse connu des expériences extrasensorielles et des hantises. Rappelons le cas célèbre de raps se produisant dans un meuble lors d'une discussion avec Freud, lequel rejetait les faits PSI à l'exception de la télépathie qu'il rencontrait dans ses analyses.

Quant à Pauli, ses collègues physiciens, Gamov, Franck, Frisch, entre autres, racontaient en plaisantant qu'il provoquait des pannes et incidents techniques, des sortes de psychokinèses, dans les appareils lorsqu'il se trouvait à l'intérieur ou à proximité d'un laboratoire.

Après ces manifestations paranormales, le brillant savant ressentait paraît-il un soulagement mental. Ses problèmes psychiques l'avaient amené à consulter Jung et furent ainsi à l'origine de leur collaboration. La nuit lorsque je suis réveillé, il arrive que je réfléchisse sur l'énigme posée par la synchronicité, et souvent à ce moment là, j'entends des raps (bruits, craquements, coups secs...) dans un meuble, un radiateur électrique, la télévision ou la fenêtre.

L'auteur du présent article a produit également des phénomènes PK, notamment la torsion d'une petite cuillère à l'époque des prestations d'Uri Geller. Voici un extrait de la page 145 de mon livre La Parapsychologie, réalité ou fantasme? JMG Editions 1998.

Comment réussir une simple PK (courbure d'une cuillère ou d'une fourchette - sans garantie de succès)

Insistons sur le fait que les expériences sont difficilement reproductibles, d'où des échecs très fréquents. Pour réussir, il ne faut surtout pas manifester de la volonté, mais un désir seulement passif en ayant la conviction intime que le phénomène est possible et opérer comme s'il s'agissait d'un jeu. Il convient par une sorte d'empathie de s'identifier avec l'objet, d'être en synchronicité avec lui en ressentant et en imaginant sa torsion, c'est-à-dire en l'observant comme si la courbure se produisait ou s'était déjà réalisée. Il est nécessaire d'éprouver une confiance totale, avec un profond choc émotionnel dans un état second, complètement relaxé et serein, accompagné d'une augmentation du rythme cardiaque (*).

Les enfants ont moins de préjugés que les adultes et considèrent cette expérience comme un jeu. On remarque ainsi qu'ils obtiennent des résultats positifs plus facilement, car ils parviennent à croire à la réussite consciemment et surtout inconsciemment.

D'autre part, le cadre de l'expérimentation est très important: une ambiance agréable, calme et détendue est nécessaire, l'endroit doit donc être choisi avec soin. En effet, les échecs sont souvent dus à un environnement bruyant

ou à une atmosphère de scepticisme et de suspicion. Attention également à "l'effet expérimentateur".

Une dernière remarque, les pouvoirs des médiums PK semblent s'amoinrir avec le temps et même parfois disparaître complètement. (*) La grande difficulté est de concilier relaxation et choc émotionnel accompagné d'une accélération cardiaque.

Le renouvellement trop fréquent de telles expériences peut être dangereux pour la santé, et notamment pour le système cardiovasculaire ainsi que pour l'équilibre psychologique du sujet, surtout si c'est un enfant. Il est sans doute risqué de pénétrer dans un "monde transcendant et secret" comme le font les mystiques au niveau spirituel. Eux-mêmes sont d'ailleurs souvent confrontés au paranormal.

Contagion psychokinétique

A l'occasion d'une expérience médiatique ou non, un sujet, même truqueur peut induire, comme une sorte de catalyseur, des pouvoirs et effets authentiques chez un spectateur ou un téléspectateur. La personne qui tente de reproduire le phénomène, en tenant dans sa main un couvert ou une clef au moment de la démonstration, (sous réserve que les objets n'aient pas été fournis directement ou indirectement par le médium), réussit parfois le test! On a constaté ce phénomène dans plusieurs pays lors des prestations d'Uri Geller et de Jean-Pierre Girard. Ce fut le cas de Charles Crussard, du professeur Rémy Chauvin, d'Albert Ducrocq, du docteur Alfred Krantz, de Léon Zitrone, Bernard Clavel, (et Alfred Kastler ?), selon Girard. Il est même arrivé que les intéressés n'aient pas désiré consciemment opérer la torsion ! En réalité, tout le monde doit être capable de réaliser une PK. D'autre part, j'ai remarqué une fréquence anormale d'incidents quand je m'adresse à la caisse d'un supermarché, à un guichet de la SNCF ou de la Poste. Ainsi, un jour où j'avais à expédier une trentaine de plis à la poste centrale de Nice, la balance automatique et la machine à étiquettes d'affranchissement du guichet sont tombées en panne en même temps. Mais, il ne faut pas trop fantasmer et tenir compte du hasard. Marc Schweizer, rédacteur de *Science et Magie*, a constaté à plusieurs reprises que lors de ma présence son ordinateur avait tendance à se dérègler et parfois à tomber en panne. Même observation pour son imprimante. En avril 1999, mon médecin me conseille de consulter un gastro-entérologue en vue d'un examen médical approfondi. Le praticien s'apprête à enregistrer mon identité sur son ordinateur et à sa grande surprise il s'aperçoit que la souris a disparu de l'écran. Finalement, j'ai renoncé à tort ou à raison à subir cet examen médical. Lorsque je voyage en métro et dans le train, il se produit souvent des incidents bizarres. Exemples : en chemin de fer entre Paris et Marseille, le compteur de vitesse de la motrice s'arrêta de fonctionner, celle-ci fut obligée de rouler au ralenti, d'où un retard important ; une autre fois en gare de Marseille alors que j'étais

très pressé, il a fallu attendre dix minutes pour descendre, les portes des wagons étant bloquées par suite d'une panne électronique ; au cours d'un autre voyage, entre Paris et Lyon-Satolas : incident de caténaire entraînant un retard estimé à 1 h 30, porté ensuite à 2 H 30 en raison d'un nouvel incident technique (sic), un aiguillage qui ne fonctionnait pas, etc. Quand je joue au loto, je regarde le tirage à la télévision et remarque parfois une certaine corrélation entre mes pensées et le résultat du tirage. Avant mon hospitalisation, la veille d'un examen échographique qui fut défavorable, tout en consultant un livre de médecine, je regarde à la TV le tirage du TAC au TAC dont le numéro gagnant est 444499, la speakerine se demandant s'il ne va sortir que des 4.

Or, l'observation de séries de 4 est pour moi un présage défavorable, ce qui d'ailleurs a été le cas en ce qui concerne le résultat de cet examen. J'ai noté des dizaines de faits analogues, dont certains ont été cités dans mes ouvrages.

Dans mon livre sur la loi des séries (JMG Éditions, février 2000), j'ai émis l'hypothèse que par micro psychokinèse, certaines personnes pourraient influencer le résultat du tirage du loto (voir encadré). Même remarque pour les joueurs à la roulette dans les casinos.

Au casino du Café de Paris à Monte-Carlo, à deux reprises j'ai soudain deviné le numéro qui allait sortir. Je précise que je ne l'avais pas joué et que je vais très rarement au casino. Si je m'intéresse beaucoup à la loi des séries, je ne dépense guère d'argent dans des jeux de hasard.

On pourrait paraît-il provoquer par la pensée l'éternuement de son prochain (j'ai remarqué ce fait à de nombreuses reprises). En regardant la nuque d'une personne, il serait aussi possible d'obliger cette dernière à se retourner (ou tout au moins à se sentir observée).

Signalons encore la possibilité d'agir mentalement sur le comportement des animaux et la croissance des plantes Il y a lieu de rappeler aussi que certaines guérisons peuvent être obtenues par bio psychokinèse.

Explication de la psychokinèse

Depuis une quinzaine d'années grâce aux recherches entre autres de Zurek et Gell-Mann sur la théorie de la décohérence - destruction de la cohérence des états quantiques par l'environnement - on enregistre des progrès de notre connaissance sur le processus de réduction du paquet d'ondes, c'est-à-dire sur le problème de savoir comment la matière créée à partir d'un état quantique apparaît dans le monde macroscopique où nous vivons.

A ce sujet, voir la revue Pour la Science, article "*Du classique au quantique*" de Hervé Zwirne - numéro spécial sur la Physique Quantique, juin 1994, et la revue Science et Vie, article de Hélène Guillemot, Découverte, comment la matière devient réelle, de février 1999. Il n'est plus question du rôle de la conscience de l'observateur.

Ce serait l'environnement de la particule (l'appareil de mesure, des molécules d'air, des photons lumineux...) qui éliminerait spontanément les superpositions d'états pour n'en conserver qu'un seul, la rapidité de décohérence augmentant avec la taille du système. Toutefois, le résultat de la transition du quantique au classique demeurerait sans cause et imprévisible. En outre, et là nous sortons du cadre de la science rationaliste, il est possible que la "décohérence" soit dans de rares cas influencée ou dirigée par l'esprit d'un observateur humain (en particulier un médium ou un mystique), voire même un animal (expériences du physicien Helmut Schmidt sur des chats). Rappelons les expériences de micro psychokinèse à l'université de Princeton. La psychokinèse, la télékinésie, les poltergeists, la lévitation... seraient expliqués par l'intervention exceptionnelle et active d'un psychisme individuel dans la matière au niveau quantique, avec effet notable à l'échelle macroscopique dans un objet, l'environnement ou le corps de la personne, d'où le cas échéant, la production de phénomènes PSI ou mystiques miraculeux, aberrants ou insolites au lieu de la normalité classique que nous percevons habituellement de façon intersubjective à l'échelle humaine. Il ne faut pas se faire d'illusion, tous les phénomènes rapportés ici seront classés dans l'occultisme par les scientifiques bien-pensants, alors qu'ils sont pourtant réels et susceptibles de modifier profondément notre vision du monde.

Février 2000 Jean Moisset

Références ? La parapsychologie, réalité ou fantasmes, Jean Moisset (JMG Editions, 1999). ? La synchronicité, Michel Granger et Jean Moisset (Arché Milano, 1999). ? La loi des séries, Jean Moisset (JMG Editions, février 2000) ? Aux frontières du paranormal, Brenda J. Dunne et Robert G. Jahn (Editions du Rocher, 1991).

Difficultés informatiques et signes numériques

Le mercredi 2 février 2000, j'achète un modem en vue de l'accès à Internet. M. MS l'installe sur mon ordinateur vers midi, mais la mise en place échoue malgré plusieurs heures de tentative. Si bien que nous n'avons pas déjeuné. Mon ami pense qu'il manque une disquette et finalement il rapporte le modem soigneusement réemballé au distributeur. Celui-ci constate avec surprise que le paquet contient un CD publicitaire au lieu du CD prévu pour l'installation, la disquette faisant double emploi avec ce dernier, mais étant incomplète. La pose du modem était de ce fait impraticable. Elle est reportée à une date ultérieure. Néanmoins, j'envoie sans attendre mon abonnement à Club Internet afin d'être opérationnel dès que possible.

Je vais au bureau de Poste le plus proche, mais ce dernier vient de fermer définitivement. Le pli mis dans une boîte à lettres ne partira donc que le lendemain.

Le soir, tirages du Loto qui m'intéressent tout spécialement en raison de la sortie prochaine de mon livre sur la loi des séries. En raison d'un coup de fil au sujet de la synchronicité, je ne peux noter les résultats du 2^e tirage à la TV. Une heure après, je consulte le minitel, mais curieusement et contrairement à l'habitude les résultats du jour ne sont pas encore publiés. Je finis par avoir les renseignements par téléphone, les n° sortis étant les suivants : 4 7 9 44 46 47 32 (complémentaire) Belle quaternité accompagnée de 7 en synchronicité avec ma journée de complications.

Mon inconscient a-t-il influencé le tirage ou s'agit-il d'un simple hasard ? Mais le cas s'est déjà produit dans des circonstances analogues. Ce résultat, petit clin d'oeil synchronistique, n'est pas négatif car il confirme mes extrapolations sur la loi des séries. En effet, ces numéros sortis présentent respectivement les petits écarts suivants :

Ecart effectif : 3 0 1 2 0 4 0 * Ecart avant le 1^{er} tirage : 2 0 0 1 9 3 0 * Sous réserve que la sélection des numéros joués au 2^e tirage ne peut être différente de celle du 1^{er}. Ainsi le n° 4 comportant l'écart 3 correspond en réalité pour le jeu à l'écart 2. Notons que le n° 46 à écart 0 n'avait pas été sélectionné; car son écart avant le 1^{er} tirage était de 9.

Rappelons que l'écart 0 s'applique aux n° sortis au dernier tirage. L'écart 1 concerne les n° sortis à l'avant -dernier tirage. L'écart 2 concerne les n° sortis au tirage précédant l'avant -dernier. Etc.

TROIS DISPARITIONS ET RECUPERATIONS

D'OBJETS EN SERIE

Je viens de terminer le manuscrit de mon prochain livre "La loi des séries" et de le remettre à mon éditeur. Or, pendant une courte période avant la fin de la mise au point du projet, il s'est produit trois pertes et récupérations d'objets dans des circonstances troublantes.

Le 6 octobre 1999, mon manuscrit d'origine a disparu dans la boutique de photocopies où je faisais procéder à des tirages et reliures. Ce document n'ayant pas été retrouvé le surlendemain, j'ai déposé à toutes fins utiles une plainte contre X au commissariat de police du 12^e arrondissement de Paris. A Nice, le 20 octobre vers 17 H 30, soit deux semaines après, je reçois un appel téléphonique d'un employé de la maison de photocopies m'informant qu'une dame (*) venait de rapporter le manuscrit en question. Curieusement, ce même 20 octobre au matin, j'avais égaré la clef de mon appartement. Je l'ai retrouvé ensuite vers 16 H (soit un peu avant l'annonce de la récupération de mon manuscrit) au fond d'un sac à pain en plastique que j'avais pourtant examiné minutieusement la matin sans résultat. Le samedi 23 octobre, je suis

avisé par la gérance de la propriété où j'habite à Nice que j'ai omis de régler le montant de mes charges au 1er octobre. Je suis très surpris car le 11 du même mois j'avais déposé un chèque sous enveloppe dans la boîte aux lettres du syndic. Le 25 octobre, je contacte la secrétaire de celui-ci qui me confirme qu'elle n'a pas reçu mon chèque.

Après que j'aie fait opposition à ma banque, le pli contenant le chèque est bizarrement retrouvé au milieu de journaux dans une boîte à lettres sans titulaire située à deux niveaux au-dessous, l'enveloppe ayant sans doute glissé le long de l'intérieur de la porte en traversant une boîte ! Il existait en effet un interstice de quelques millimètres entre les portes et la base des boîtes à lettres. Une explication rationnelle peut sans doute être apportée à chacun de ces 3 faits analogues, mais le plus surprenant, c'est qu'ils se soient produits dans un court laps de temps au moment de la fin de la mise au point de mon manuscrit sur la loi des séries.

Autre cas surprenant

Fin 1999, j'ai reçu 3 manuscrits en quelques jours. Or, c'est la première fois que des auteurs m'en font parvenir. Jamais 2 sans 3 !

() C'est elle qui avait dû emporter le manuscrit le 6 octobre. Notons qu'il était composé d'une centaine de feuilles volantes et que le nom de la boutique de photocopies ne figurait pas sur les pages.*

DES COÏNCIDENCES SIGNIFIANTES

Chacun d'entre nous remarque parfois des coïncidences, en général plutôt banales. Ainsi, vous pensez à un parent qui vous téléphone chaque semaine et il vous appelle à ce moment-là. Cependant, il arrive que des coïncidences, nommées par Jung "synchronicités", nous laissent une profonde impression, comme une sorte de clin d'oeil, de signe énigmatique. On dit alors qu'elles sont signifiantes, c'est-à-dire chargées de sens pour l'intéressé. Les synchronicités sont créées chez une personne de manière non causale dans certaines circonstances (états modifiés de conscience, bouleversements de sa vie familiale ou professionnelle, maladies graves, névroses, stress, solitude, présages heureux ou malheureux, etc.) par des archétypes de l'inconscient collectif, sorte de supra conscience cosmique ou "âme de l'univers".

Les archétypes

Situés à la lisière de l'esprit et de la matière, ces archétypes catalyseraient, c'est-à-dire créeraient par leur seule présence, la formation d'images primordiales, de processus psychiques et d'engrammes (traces dans les centres nerveux). Notre esprit projetterait une image intérieure inconsciente dans l'univers extérieur objectif, lequel comme un miroir nous renverrait un reflet de nos préoccupations sous forme d'un événement symboliquement similaire. La relation s'établirait ainsi par le sens et la ressemblance au lieu de cause à effet. Manifestations psychologiques de l'instinct, les archétypes sont innés et s'expriment sous forme de symboles. Ils sont à la fois des matrices d'images, d'idées, d'émotions et de sensations. Ils peuvent correspondre à des images primordiales, mythes, rêves de l'humanité, modèles de comportement instinctif, structures du psychisme, et également à des nombres ainsi qu'au Soi.

Un archétype n'est ni bon ni mauvais en soi. Il est neutre. Ce n'est qu'au cours de la confrontation avec le conscient qu'il revêt l'un de ces aspects. Les synchronicités peuvent donc être bénéfiques ou défavorables selon le comportement, les préoccupations, l'état d'esprit de la personne.

Réussite ou insuccès

Pour quelles raisons des gens connaissent en général le succès alors que d'autres, possédant une intelligence et des capacités comparables, échouent le plus souvent dans leurs entreprises ? De même comment expliquer les séries bonnes et mauvaises, c'est-à-dire que dans la vie d'un individu ou pendant une courte période tous les événements sont favorables (rencontre du grand amour, promotion dans son travail, gain important au loto...), ou alors tout va mal (le même jour, il apprend que son conjoint le trompe, que ses enfants se droguent, qu'il est licencié, et il a en outre un accident d'automobile). Le biologiste Kammerer a tenté de démontrer que les choses et les événements de même nature ont tendance à se rassembler, formant

ainsi des agrégats que les Anglo-Saxons appellent des "clusters". Egalement, des gens sont réputés exercer une influence bénéfique sur leur entourage, tandis que d'autres paraissent «porter la poisse» à leurs proches et amis. Dans toutes les circonstances de la vie, le fait d'avoir des pensées positives, de croire à sa chance ou au contraire d'être constamment pessimiste ou sceptique peut influencer le sens des événements.

Chance et malchance

La croyance en la chance doit être inconsciente pour que cette dernière soit au rendez-vous. Il faut éviter de croire à la prétendue loi de Murphy qui est celle des contretemps de la vie quotidienne, les choses ayant semble-t-il plutôt tendance à être chaotiques, à aller dans le mauvais sens. Chacun de nous peut en faire la constatation. C'est le cas de la tartine qui tombe toujours à terre du côté beurre. Autre exemple, lorsque vous allez régler vos achats dans un hypermarché. Si vous êtes pressé, vous choisissez alors par hasard une caisse où des personnes ont des produits non étiquetés ou comportant des codes barre illisibles, ou encore qui possèdent des cartes de crédit avec problèmes, ce qui occasionne une attente interminable.

Séries extraordinaires

Certaines personnes sont sujettes à d'extraordinaires séries d'accidents. Ainsi, Jean-François Daraud, coureur cycliste, est poursuivi par une malchance exceptionnelle. Il bat tous les records d'accidents, soit près de 35 avec 40 fractures ainsi que 3 comas et traumatismes crâniens, ce qui lui valut de passer 1.895 jours à l'hôpital (*Les galères de Monsieur Scoumoune*, Albin Michel, 1997). C'est le cas également de Bernard Achéciaux surnommé Monsieur Catastrophe (*Editions TF 1*, 1996).

Coïncidences familiales

Il existe aussi des coïncidences familiales. Mme Anne Ancelin-Schützenberger, psychanalyste freudienne, raconte ses expériences cliniques de psychothérapeute dans un ouvrage remarquable (*Aïe mes aïeux*, Epi/La Méridienne, 1993). Elle explique que nous sommes un maillon dans la chaîne des générations et que nous avons parfois curieusement à «payer les dettes» du passé de nos aïeux... L'auteur s'est livré à une étude approfondie de nombreux documents, en procédant à des enquêtes auprès de ses patients. Elle a constaté d'étonnantes coïncidences. Il existe également des syndromes d'anniversaire. Mme Anne Ancelin-Schützenberger cite le cas de Cendrine, une étudiante de l'université de Nice dont, 5 ascendants sont décédés le 12 mai. Devant se faire opérer à cette date, elle a demandé que l'opération soit reportée.

Le destin des jumeaux

On observe aussi d'étranges coïncidences dans la destinée des jumeaux, en raison sans doute de la forte empathie qui les relie. Quelques mots encore sur la malédiction génétique. Dans un article de France-Soir du 16/6/1969, le journaliste, Georges Sinclair signale les deux exemples suivants : Les

Halloin, du village de Thérines près de Beauvais (Oise), sont tous morts écrasés par un tracteur à quelques centaines de mètres de leur domicile. Dans la même région, un jeune homme, Bernard Goin a tenté de se suicider le 5 mai, comme l'avaient déjà fait son frère aîné et son oncle. Un psychiatre autrichien disciple de Freud, Szondi, explique ce genre de malédiction par le rôle des gènes.

Nous préférons à cette explication mécaniste et biologique, celle des archétypes jungiens, moins désespérante et respectant sans doute un peu mieux le libre arbitre de l'homme qui n'est pas à notre avis un robot génétique. Il ne fait pas de doute que des gens et des familles sont marqués par le destin et victimes de séries noires, comme par exemple en Grande-Bretagne les Stuarts, en France les Rois Maudits et plus récemment les Kennedy aux U.S.A. Rappelons le cas des mauvais sorts jetés par les sorciers qui ne seraient efficaces que si le destinataire est au courant et croit à la fois consciemment et inconsciemment à leurs effets.

Les cycles historiques

En Histoire, on notera les cycles de rétrosynchronicités marquées par des événements dramatiques, notamment entre Lincoln et Kennedy ainsi qu'entre Napoléon et Hitler.

On constate de temps en temps des accidents et des catastrophes de même nature qui se produisent pendant une courte période (accidents d'avions, de chasse, de ski, de passages à niveau, d'automobiles en Formule 1, incendies dans des tunnels au cours du 1er semestre 1999...).

Le 50e anniversaire de l'US Air Force en 1997 a été marqué par une étrange série d'accidents qui ont fait au total 16 morts en quelques jours.

La torpédo rouge

Curieusement des objets, en particulier les véhicules, sont aussi sujets à des séries surprenantes d'accidents, comme le cas de la célèbre torpédo rouge. L'Archiduc d'Autriche François-Ferdinand se trouvait dans cette voiture lorsqu'il fût assassiné à Sarajevo en 1914. Ses propriétaires successifs furent tous tués à la suite d'accidents, soit au total 16 victimes, la torpédo rouge ayant subi peu de dégâts à chaque fois.

Le train fou

On retiendra encore le train de la série noire : Dans la nuit du 24 au 25 août 1983 le train *Amtrak Silver Meteor* reliant Miami à New York, eut 4 accidents et accrochages à la suite : - 19h40 - à Savannah (Georgie) - femme tuée en haut d'un pont ; - 21h30 - Ridgeland (Caroline du Sud) - heurte un camion ; - 1 h 10 du matin - heurte un camion (21 blessés); - 2 h 37 - Kenly (Caroline du Nord) - heurte une voiture - Voyage arrêté et annulé.

Les objets maléfiques

Relevons enfin le cas des objets qui sont réputés maléfiques, dont voici un exemple: Un archéologue, ami de Claude Seignolle, a découvert une main gauche constituée de pierre obsidienne verte, dont les dernières phalanges

sont toutes amputées. Cette sinistre main semble être un objet rituel maléfique suscitant un sentiment de répulsion chez beaucoup de gens. L'archéologue a conservé la main dans une vitrine. Un jour, le fiancé de sa fille, pas du tout superstitieux, se met à la tripoter, ce que désapprouve son futur beau-père. Quelques temps après, le jeune homme, grand amateur de pêche, décide de jeter une grenade dans la rivière afin de la pirater. L'engin explose prématurément et lui arrache le bout des doigts de la main gauche. (Selon "*Invitation au château de l'étrange*" de Claude Seignolle - *Maison neuve et Larose 1996*). La compréhension de la synchronicité dépasse notre entendement car les faits sont générés par un ordre acausal, contingent et créateur aux connotations métaphysiques, voire parfois mystiques, se situant ainsi en dehors de la méthodologie scientifique.

Séries numériques à présage

Les nombres sont de puissants archétypes de l'inconscient collectif, essentiels pour l'ordonnement acausal de l'esprit et de la matière. Ils peuvent apparaître comme des sortes de clignotants, de signes avant-coureurs annonciateurs d'événements heureux, ou au contraire soit fâcheux, soit entraînant des complications, si l'observateur les interprète comme tels. Ce fut mon cas avec des séries de 4 au début de mes expériences synchronistiques. En m'efforçant d'éviter toute tendance obsessionnelle, j'en ai néanmoins relevé des dizaines dont certaines ont été publiées dans mes deux premiers livres.

Exemples : J'ai subi ma première opération chirurgicale en 1988.

L'intervention fut incomplète en raison de l'importance des hémorragies.

1) Avant mon hospitalisation, la veille d'un examen échographique qui fut défavorable, tout en consultant un livre de médecine, je regarde à la TV le tirage du TAC au TAC dont le numéro gagnant est 444499, la speakerine se demandant s'il ne va sortir que des 4.

2) Pendant mon séjour à l'hôpital, j'ai reçu un avis de règlement de ma mutuelle s'élevant à F 744,44.

3) Après ma sortie de l'hôpital, vu les circonstances, le chirurgien m'a indiqué son n° de téléphone en cas de besoin, soit 4X 44 4X 44.

Dans mes livres *Énigmatiques coïncidences et unité du monde* et *ABC des coïncidences mystérieuses*, j'ai relaté une partie d'autres synchronicités bizarres liées à cette intervention chirurgicale, notamment une étrange rencontre à l'hôpital Necker.